

Duesberg lègue ses collections

Ses objets d'art décoratif étaient très convoités

Après plus d'un an et demi de tractations, la prestigieuse collection Duesberg, consacrée à l'art décoratif, restera bel et bien à Mons *ad vitam aeternam*. La baronne et le baron Duesberg se sont engagés ce mercredi matin à léguer leur collection à la fondation privée Emile Cornetz, du Hainaut, qui deviendra prochainement fondation Duesberg. Dans une convention, il est désormais stipulé que les objets du musée devront être préservés au cœur de la cité du Doudou.

Dans les travées de l'hôtel de ville de Mons, l'arrivée des barons Duesberg ce mercredi matin a provoqué, comme toujours, un certain bouleversement. Fantastique mais passionné, François (83 ans), de son prénom, a souligné ses soucis de santé mais aussi les longues discussions qui ont précédé la signature de cette convention en tripartite. Jusqu'à 3h du matin, rien n'était encore acté ! Une collaboration négociée en un an et demi entre la Ville de Mons, le gouverneur du Hainaut Tommy Leclercq et les barons Duesberg, propriétaires d'une extraordinaire collection consacrée aux arts décoratifs de la période 1775-1825. Désormais, tous ces trésors seront légués à la fondation Emile Cornetz, qui prendra le nom de fondation Duesberg très

prochainement et qui est liée à la province du Hainaut. Les collections resteront pour toujours à Mons, c'est le souhait du baron : «*Le partage est essentiel, j'ai manqué de mourir hier* (le baron venait d'être hospitalisé avant la signature de la convention, ndlr), *mais la passion m'a retenu. Malgré les*

« J'ai une passion pathogène voire délirante pour la beauté et l'esthétique des objets »
François Duesberg

nombreuses tentations et propositions extérieures, comme celle de Genève dernièrement, j'ai décidé que toute ma collection resterait à Mons», confie le baron. Une autre partie se trouvant actuellement à Liège. Distingué au guide Michelin avec deux étoiles pour la collection de pendules et deux autres pour ses porcelaines, le musée aurait même pu prétendre à deux autres étoiles pour sa collection

d'orfèvrerie montoise. «*J'ai une passion pathogène voire délirante pour la beauté. Je ne sais pas si on mesure la renommée internationale des objets que je possède. J'ai constitué ma collection seul, sans subvention publique*», s'exclame fièrement François Duesberg.

La Ville de Mons est évidemment ravie de pouvoir enfin signer cette convention après des années de relations parfois houleuses avec les barons. «*Ils ont fait le choix de pérenniser cette collection sur le territoire de la ville de Mons, c'est un véritable honneur !*», sourit le bourgmestre Elio Di Rupo. «*Vous ne vous rendez peut-être pas compte de l'extrême richesse que contiennent ces lieux. Paris ne dispose pas d'une telle collection chez elle*». Au cas où la fondation Cornetz venait à disparaître, la Ville de Mons héritera de toute la collection Duesberg.

«*Nous louons l'ancienne banque pour abriter le musée et nous réservons également du personnel. Pour la suite, si les lieux deviennent trop petits, nous tenterons d'héberger ces objets d'une très grande valeur dans un endroit plus grand.*» Le musée Duesberg verra également une partie de sa collection déménager vers la «*Maison de la réunion*», dans la rue du même nom, d'ici quelques mois. Ce bâtiment bénéficie d'1,75 million de subsides de la part du ministre du Tourisme, René Collin. ●

G.H.

Le gouverneur du Hainaut**« Valoriser cette magnifique collection »**

Le gouverneur de la province du Hainaut Tommy Leclercq ne cachait pas sa joie de pouvoir conclure cet accord entre les trois parties. *« C'est une passion privée dotée d'une véritable utilité publique. Dans mes compétences de gouverneur, je me dois de valoriser l'excellence au niveau*

culturel. Via la fondation Cornez, nous pérenniserons une formidable collection », explique le gouverneur. Objets rares et convoités, les pendules de François Duesberg bénéficient d'une renommée qui traverse les époques. *« Certains grands écri-*

vains évoquent dans leurs œuvres des pièces qui sont présentes dans la collection Duesberg, à Mons! C'est un formidable point d'attraction touristique. L'ambassadeur de l'île Maurice vient par exemple de visiter le musée et a été conquis par la partie consacrée à la négritude. » ●